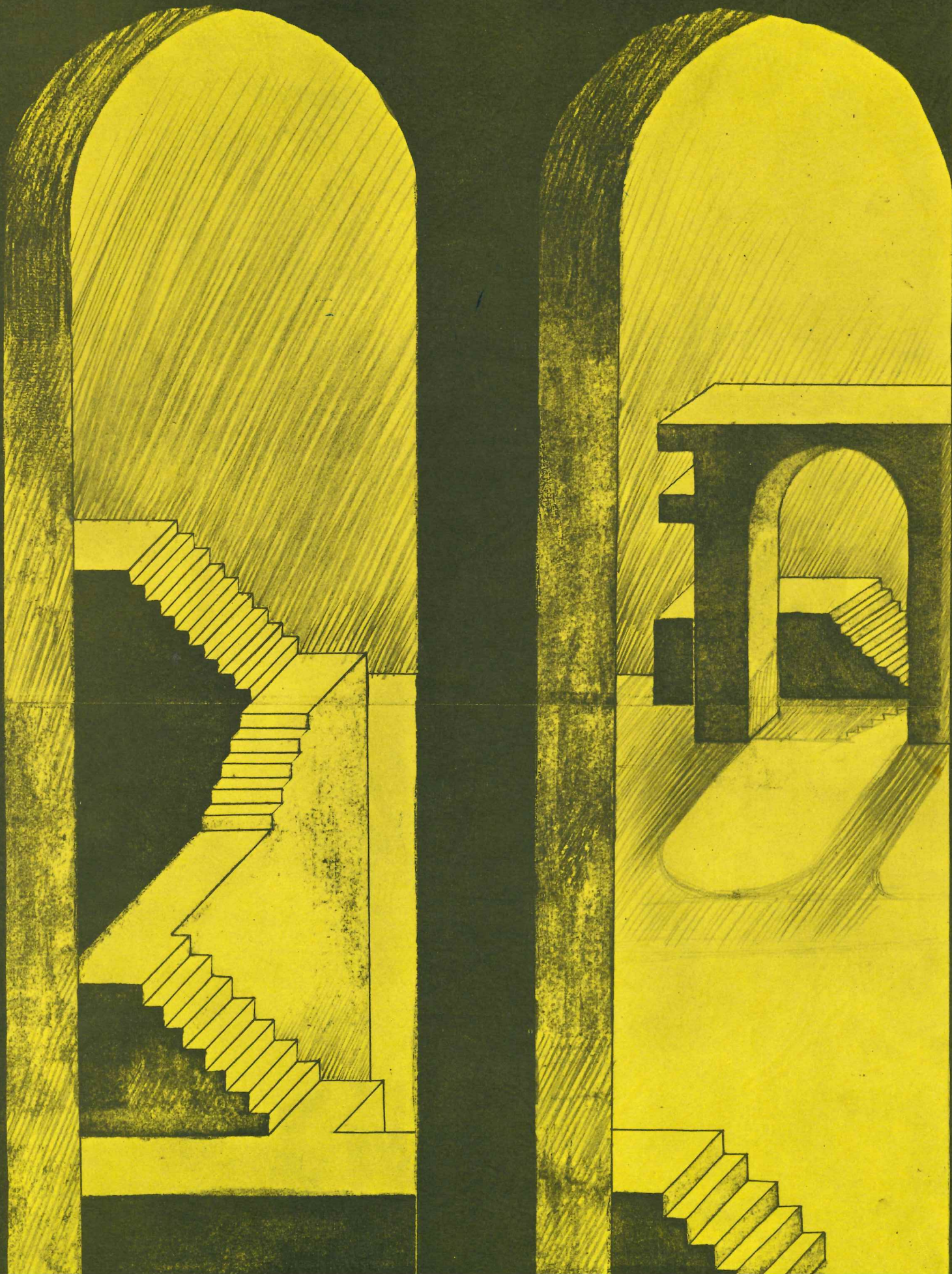


# esb

information

N° 38

juin 1984





# ESB INFORMATION ESB

Bulletin d'information  
de l'Ecole secondaire du Belluard

**No 38**

**Ecole secondaire du Belluard**

Derrière-les-Remparts 9

**1700 Fribourg**

Tél. 037 - 22 35 85

Rédaction

Léon Gurtner, Pierre Burgy

Mise en page

Jeannette Jutzet

Impression

Imprimerie Bonny

\* \* \*

## SOMMAIRE

Editorial	2
Classes 2D, 3A	3
ESB au quotidien	4
Des machines à coudre	14
Classes 2B, 2C	16
Poèmes: Fribourg, Le Château	17
Cortège visionnaire	18
Classes 3B, 3C	19
Outre Sarine	20
A propos des échanges scolaires	22
Classes 3D, 3E	24
Un conte: Mouchi, l'Esquimau	25
Classes 3F, 3G	28
Petits poèmes sur l'abandon	29
Cela ne fait que commencer	30
Classes 3H, 3K	31
ESB information	32

## EDITORIAL

Une bouffée d'air frais ! Ni plus, ni moins, sans prétention ni forfanterie mais en s'efforçant de donner la juste mesure des choses : voilà notre souci pour cette édition de fin juin d' "ESB Information".

D'abord, les événements et petits faits de la maison pour ce dernier semestre, en lignes et en images (toujours noir-blanc, finance oblige). C'est en les écrivant, ces faits, dénichés dans les feuillets de l'agenda, en tissant entre eux des liens que découpent nos semaines de travail, qu'on perçoit mieux - et parfois à posteriori, avouons-le - l'importance de tel ou tel événement, sa particularité et la plus ou moins grande cohérence de l'ensemble. La chronique "ESB au quotidien", regard un peu amusé sur notre passé récent, me tient à coeur : au-delà des réunions, cours divers ou discussions de tous genres qui y sont évoqués, le regard s'arrête sur ces moments forts, précieux, marquants de l'année scolaire. Autour d'eux, en les enveloppant comme le lierre, se développe l'esprit de l'école, ce lien, si peu perceptible mais suffisamment ramifié pour que tout élève de l'école se sente, peu ou prou, de cette Ecole.

En marge de cette rubrique, les élèves de 3ème année, et ceux de 2ème terminant leur scolarité, découvriront leur visage, ceux de leurs camarades et de leur professeur - un jour, dans 15 ans, 20 ans, qui sait...? Intercalés entre ceux-ci, alternent des textes d'élèves, conte ou poèmes, et deux rapports : l'un traite des échanges d'élèves avec des classes allemandes, l'autre d'une expérience menée dans les cours de travaux à l'aiguille et d'activités manuelles.

Aujourd'hui, nous ne parlerons donc point de problèmes scolaires, de la difficulté d'enseigner ou de susciter une motivation, ni ne mettrons l'accent sur les résultats obtenus dans l'enseignement du français ou des mathématiques. Nous nous attacherons plutôt à mettre en évidence des visages et des faits, éléments à part entière du tout qu'est l'école.

En somme, une bouffée d'air frais !



20 juin 1984

**ELLES (ILS) QUITTENT L'ESB**



**2D M. M. MAILLARD**



**3A M. L. DESPONT**

## ESB AU QUOTIDIEN

Dans le précédent numéro, nous nous étions quittés à fin 1983; c'est donc les 6 premiers mois de 1984, tels que nous les avons connus à l'ESB, que nous vous décrivons aujourd'hui :

9 janvier 1984 : Reprise des classes. Pas de neige à Noël, ce matin, la cour est blanche... sans commentaires.

Premier jour de classe, première réunion des maîtres; un document mis au point par la direction de l'Instruction publique (DIP) est soumis à discussion auprès des professeurs : il s'agit d'officialiser certaines structures existantes et de proposer quelques nouveautés : cours d'anglais dès la 2ème année, cours d'économie familiale à choix pour les garçons, déplacement des heures de dactylographie, un peu plus de français et de mathématiques, un peu moins de comptabilité et de dessin technique. Ces propositions sont accueillies diversement de la part des maîtres : on attend pour voir, à vrai dire.

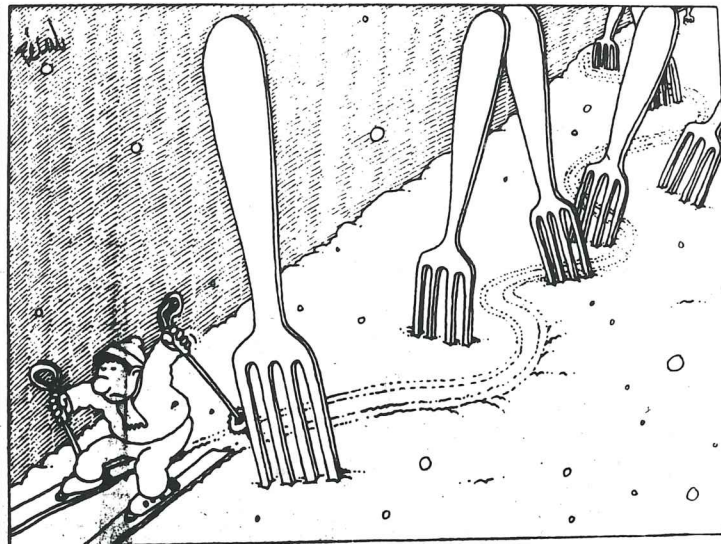
vers la fin janvier : La mise en place du cycle d'orientation (CO) en ville de Fribourg, plus concrètement la création d'une 3ème école, le CO de Pérolles, l'ouverture de classes littéraires et la généralisation de la mixité en classes pratiques dans les 2 écoles existantes va bon train. "Plus rien ne s'oppose" décide le Conseil d'Etat au début de l'année scolaire. Dès lors, s'organisent de nombreuses rencontres entre directeurs d'école et responsables de la DIP où sont réglées les questions juridiques, la répartition des maîtres entre les établissements et l'attribution des cours pour la lère année qui s'ouvrira en septembre à Pérolles.

Pour assurer une bonne information, le conseiller d'Etat Marius Cottier, accompagné de plusieurs membres de sa direction et du syndic de Fribourg, s'est déplacé dans les écoles et notamment à l'ESB. Pour la circonstance, les professeurs de Jolimont s'étaient joints à leurs collègues du Belluard, comme ils l'avaient fait deux ans plus tôt pour écouter le capitaine des pompiers! Prévention des incendies obligeait. Ce soir-là, ni feu ni fumée à signaler; quelques grincements néanmoins dans la prise en charge des sections pratiques: il était bon que notre Chef en soit informé.

: Grande semaine au Belluard : toutes les horloges s'arrêtent, le gong se tait : le rythme hebdomadaire, qui marque la vie et parfois le sommeil des écoliers, est expédié aux calendes grecques.

En ce matin du 6 février, l'école n'est plus vraiment l'école; on apprend certes, du macramé, de l'informatique, du tennis, de la cuisine, les composants des moteurs, de la danse, de l'électronique, du Japon, pourquoi pas ? mais ce n'est plus la même chose; le bâtiment lui-même ne s'y retrouve plus : ce groupe de 3 élèves, où vont-ils ? est-ce qu'ils ont leur carnet de devoirs ? Ah! s'ils sont en retard, je les attrape : collés un samedi matin! Mais non, c'est le 1er groupe photo qui collecte son matériel et ceux-ci avec une caméra vidéo, qu'est-ce qu'ils ont à me prendre sous tous les angles ?

Dès le premier jour, le ton était donné, les photos ci-dessous attesteront - c'est peu dire - que la semaine restera inoubliable.



Mauvais départ cependant pour nos skieurs : Le "Lac-Noir" leur refuse le pique-nique, "La Liberté" titre d'ailleurs sur sa manchette "Tu bouffes ou tu pars". N'est-ce pas clair ?

Dire ensuite que le temps fut maussade serait les injurier quand on sait les tempêtes qu'ils ont essuyées !

## Les restaurateurs du Lac-Noir ont tranché Plus de « saucissonneurs »

Les pique-nique sont indésirables dans les restaurants du Lac-Noir, à la Gypsera notamment. Ils coûtent cher (nettoyage, déchets éventuels) et ne rap-

Un tel arrangement est passé chaque année avec l'École secondaire de Marly et il ne semble pas y avoir de problème. Mais s'il y a une majorité de pique-



En plaine, par contre, c'était le grand sourire. Peu importe le temps qu'il fait dehors, tabliers et casseroles semblent convenir à nos garçons.

En est-il de même à la maison... ?



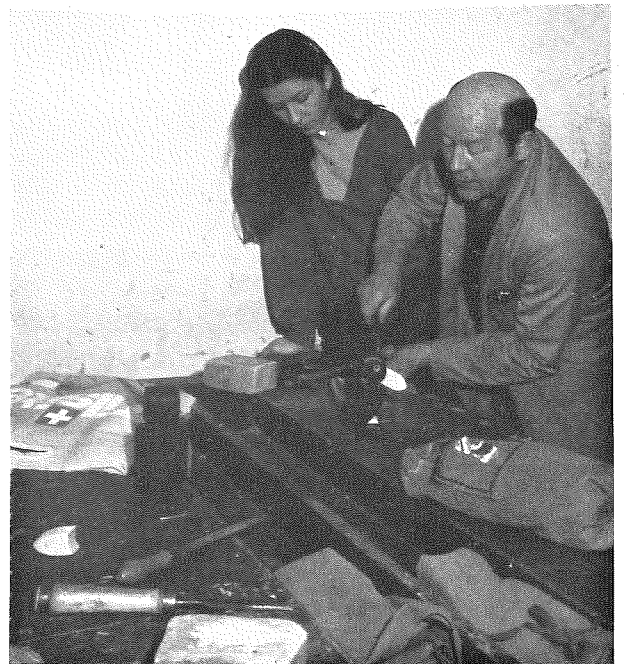
*Hum! ce gâteau! je l'aurai" se dit  
Jean-Marc Pernet*



*"Hé! Hé! moi je l'ai" répond  
Claude Vacchiano*



*"J'ai l'impression que Monsieur Genoud  
s'intéresse plus à ma copine  
qu'à mon travail!"*



*Mais non! Monsieur  
Genoud n'aime que le  
bois et ça se voit!*

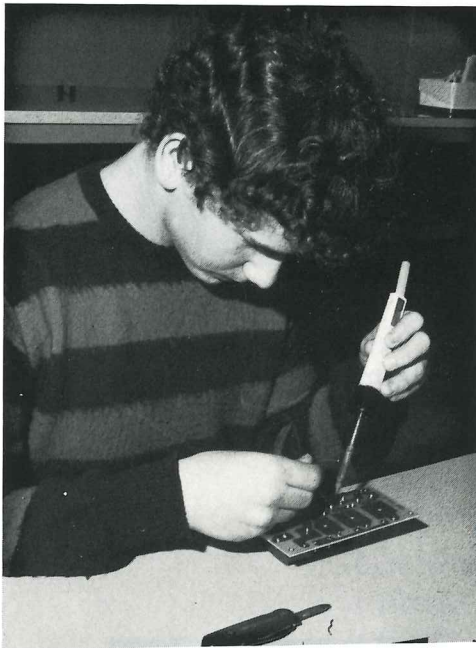
*Tout comme Monsieur  
Ryser, d'ailleurs!*





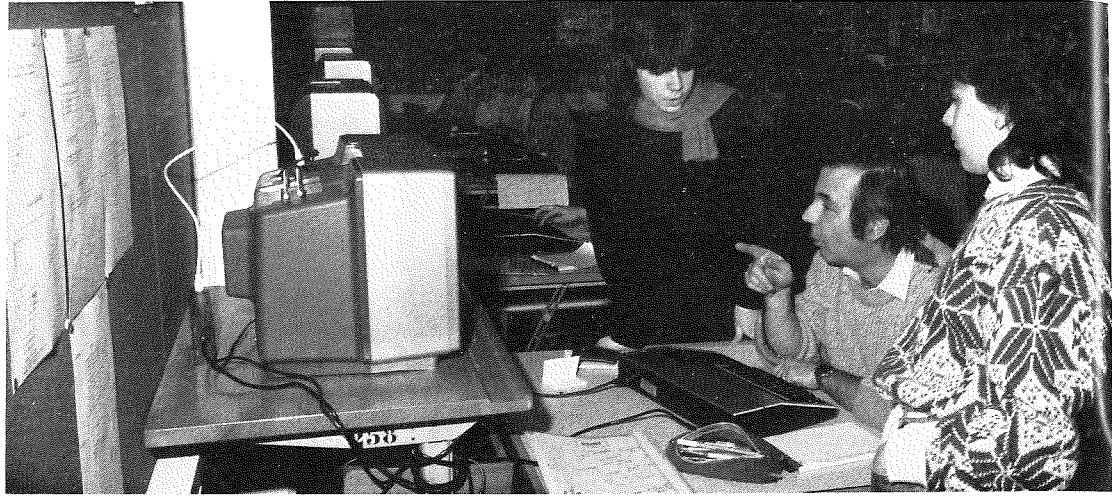
*Nom d'un macramé de macramé!!!*

*Y en a de ces noeuds! Même Madame Guhl a de la peine à les défaire, c'est pas peu dire!*

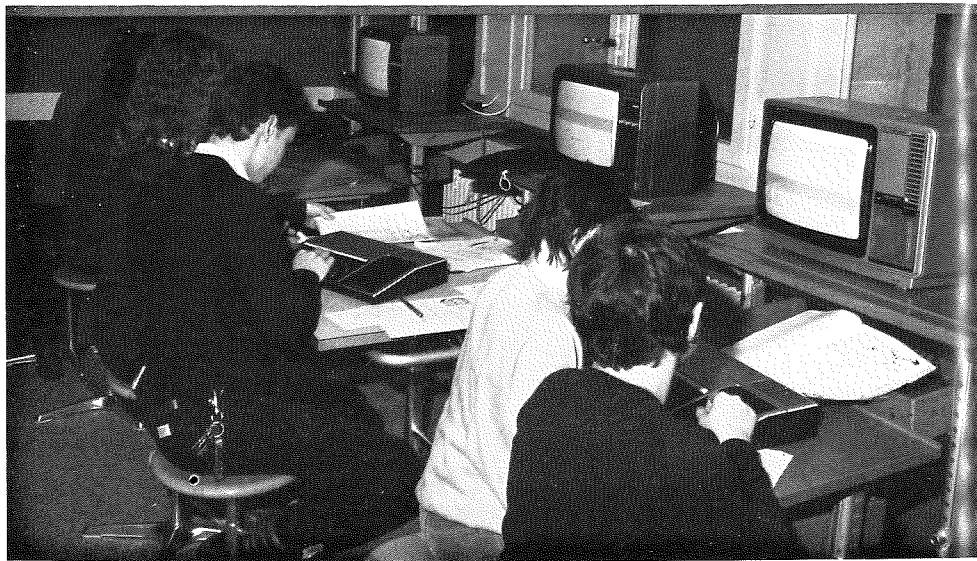


*Boîte en plastique, couteau militaire : une drôle de cuisine cette électronique!*

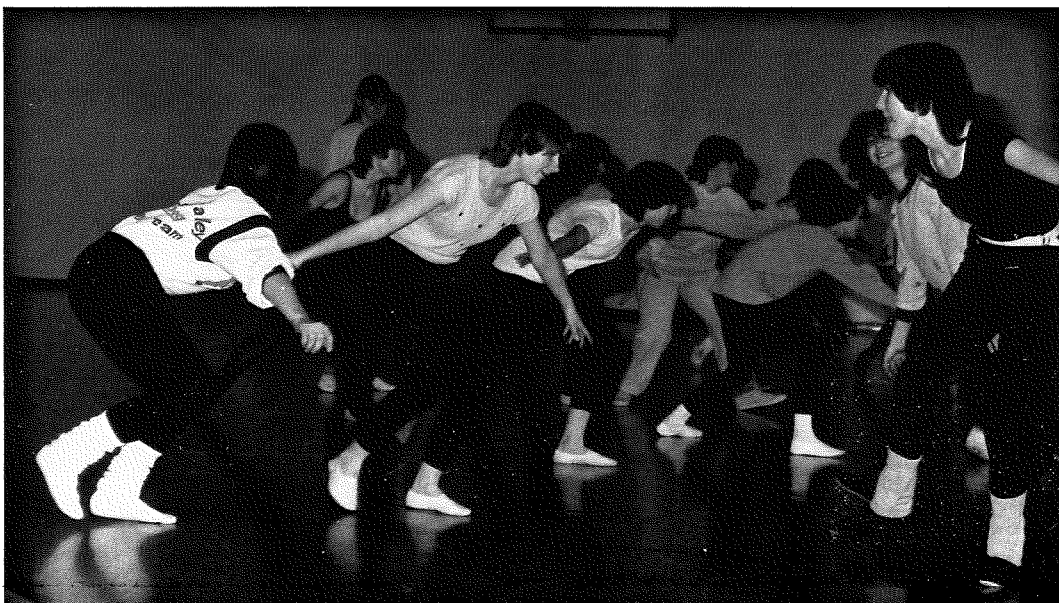




*De l'électronique à  
l'informatique, il n'y a  
que quelques transistors,  
2 ou 3 microprocesseurs,  
le tout dans une console:  
n'est-ce pas M. Schneuwly ?*



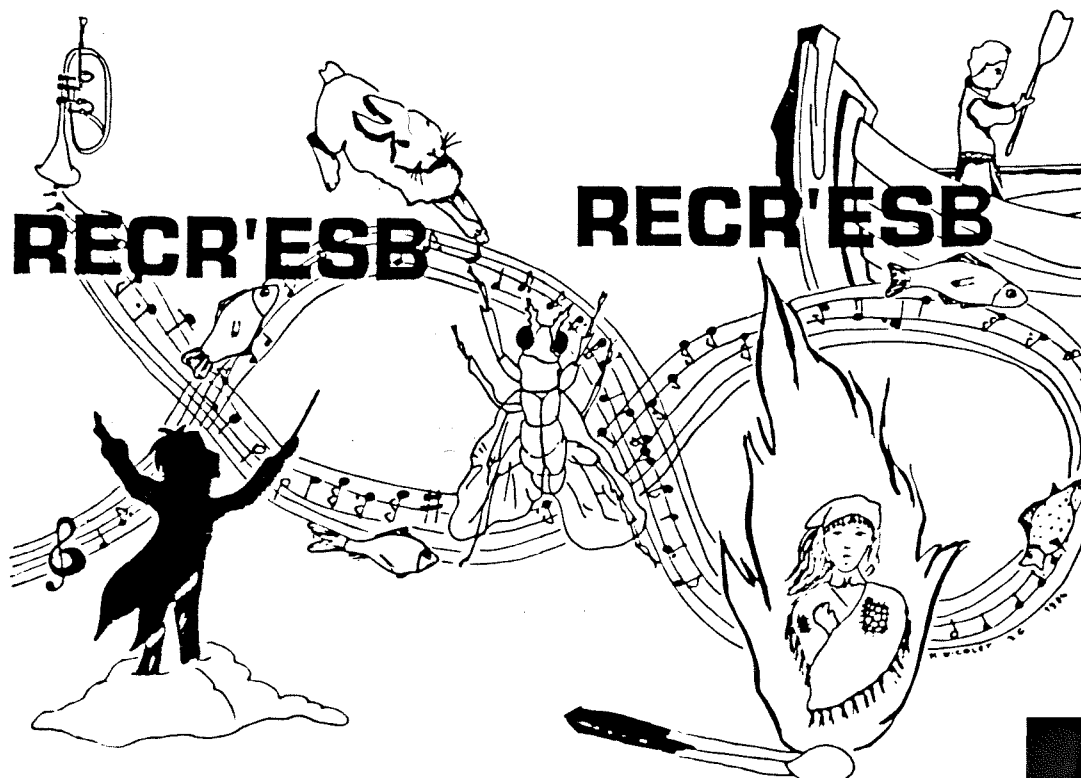
*C'est généralement sur ce rythme que se termine la semaine de sport et d'options. Le beau temps est revenu pour les skieurs et en plaine, d'un geste soutenu, on tourne la page : rendez-vous en février 1984!*



- 14 février : L'informatique appliquée à l'enseignement et les premières expériences qui sont menées au Belluard en intéressent plus d'un : aujourd'hui ce sont les directeurs des écoles secondaires du canton qui nous rendent visite. Un peu plus tard, vers la mi-avril, ce sera le tour des collègues de Romont dans le cadre d'une journée pédagogique. Souhaitons que nos informations leur soient précieuses et merci aux maîtres de l'école pour leur disponibilité lors de ces démonstrations.
- 24 février 16 h. : Cinébell : au programme un film de François Truffaut "La nuit américaine". En fait ce fut également la nuit dans la salle, car les spectateurs étaient fort peu nombreux. Cinéma, est-ce ta petite soeur au tube cathodique qui te trompe ?
- 27 février : Portes ouvertes dans les cours de travaux à l'aiguille et d'activités manuelles de 3 classes de 6ème année, où, pour 7 semaines, filles et garçons avaient troqué blouses et tabliers, machine à coudre et scie circulaire. Pour plus de détails, voir en page 14.
- février-mars : Le passage de l'hiver au printemps, s'il marque un moment privilégié de l'allongement des jours et d'un adoucissement du climat, est l'occasion de plusieurs rencontres préparant l'examen d'entrée à l'école secondaire. Entre les maîtres primaires de 6ème année, les élèves de ces classes, les orienteurs, les parents et l'école se tisse une toile de relations, support des informations réciproques. L'entrée au cycle d'orientation n'est pas une mince affaire. Un peu de nervosité, signe du taux d'anxiété de certains parents, s'échappe parfois d'une remarque ou se glisse dans telle attitude. Tout ceci est bien compréhensible à la veille d'un passage important où se profile, en décor de fond de scène, l'avenir professionnel, un autre monde...
- ...dont s'approchent à grands pas les élèves de 3ème année, à pareille époque : c'est le temps des examens d'entrée pour de nombreux apprentissages et auprès des écoles du degré supérieur: école normale, des métiers, préparatoire aux professions paramédicales, de commerce. Dur apprentissage de la situation d'échec pour plusieurs élèves; dans la plupart des cas, cohérence avec les résultats scolaires pour ceux qui réussissent : à vrai dire un moment difficile pour les parents et leurs "grands" enfants.
- 14 mars : Sur les hauteurs de Schwarzenbourg : premier échange de classe avec des écoliers alémaniques : un certain succès à mettre au bénéfice de quelques maîtres d'allemand enthousiastes. Nous avons plaisir à vous relater ces hauts faits en page 20.

- vers le 20 mars : Semaine écologique au Belluard où des dizaines d'oiseaux ont envahi le corridor du rez-de-chaussée trouvant tant bien que mal à se nicher entre la salle des maîtres, les bureaux de l'orientation professionnelle et le matériel scolaire. Empaillés qu'ils étaient, bien sûr! Instructive, bien documentée par des tableaux, photos et reconstitution de milieux naturels ou artificiels en 3 dimensions, cette exposition s'est révélée d'une aide précieuse pour le cours de biologie.
- 26 mars : CIMM et Mallette: des extraterrestres à l'école. Non, non! Monsieur Schmutz, nouveau responsable du centre d'initiation aux mass média, est venu présenter, lors d'un premier contact avec les enseignants de cette matière, le dossier pédagogique relatif à l'étude d'un journal, dossier en forme de mallette, tout simplement!
- 11 avril : "Des enfants de coeur" : un divertissement offert à une bonne soixantaine d'élèves de 2ème année par la troupe de théâtre des normaliens. Il était question d'un homme qui n'aime plus vraiment sa femme, en aime probablement une autre, et dont sa femme fait de même avec un homme... qui aime justement la même femme... Au-delà du coeur et de ses pulsations, il faut surtout voir une initiation au théâtre d'amateur précédée d'une présentation par deux des acteurs lors d'un cours de français.
- Pendant que certains élèves de 2ème année se perdaient dans ces histoires d'amour, leurs camarades de 3ème année, emmenés sur les sentiers de l'Italie en fin de guerre par le film "La nuit de St-Laurent", faisaient connaissance avec la haine et la violence qui s'étaient déclarées entre partisans fascistes et résistants.
- 18 avril, fin d'après-midi : Autres temps, autres moeurs : 2 élèves, Marc Bucher et Antoine Descloux, entourés de plusieurs camarades, exultent de joie : perdant 4 à 3 peu avant la fin du match, ils parviennent, grâce à 2 buts, à décrocher la victoire contre l'équipe junior de hockey du Nebraska "Homahas" et se retrouvent en tête du tournoi de Phoenix aux USA. Ils ont gagné tous leurs matches en ne concédant qu'un seul match nul. En quittant les "Condor" de Los Angeles, autre équipe du tournoi, c'est un magnifique tour d'horizon des Etats-Unis qui leur est réservé, de San Francisco à la Nouvelle Orléans.
- 11 mai : Séance générale d'une trentaine de maîtres d'allemand du canton qui auront, cet automne, la tâche délicate de poursuivre l'expérimentation menée depuis 3 ans à l'école primaire. "Deutsch ist interessant, aber schwer"; c'est pourquoi il faut améliorer, dans la mesure du possible, les méthodes d'enseignement et y préparer les maîtres. Le côté matériel ne sera pas négligé puisque les salles de classe réservées à cet enseignement seront équipées à demeure d'un projecteur diase et d'un lecteur de cassettes.

du 28 mai au 1er juin : Temps fort de l'année scolaire que cette semaine de la fin mai : 5 représentations du spectacle "Recr'ESB", dont 2 particulièrement réservées aux parents, maîtres et amis. Des moments chaleureux et un travail sérieux de la part des élèves: nous avons plaisir à vous les faire revivre.

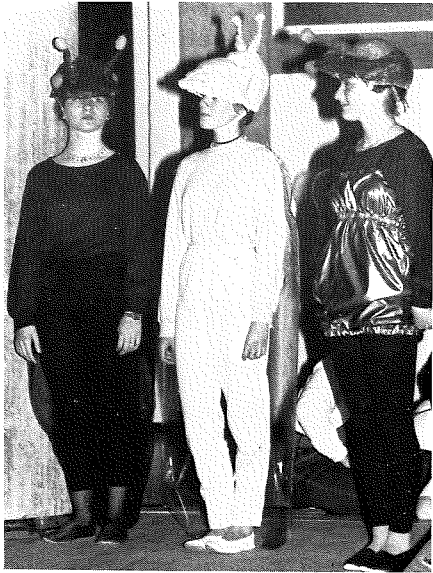


Telle en  
était  
l'invitation!

Ah! Cet express de  
7h47! Que d'émotions...

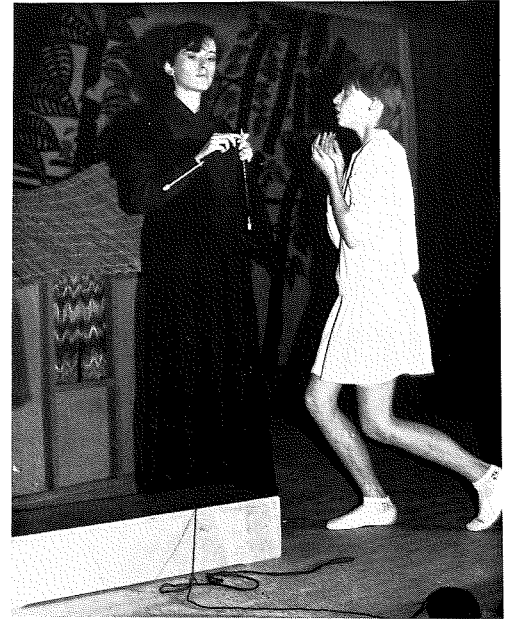
Et n'allez pas dire  
qu'il s'agissait d'une  
rigolade, l'expression  
des actrices le démen-  
tirait aussitôt!



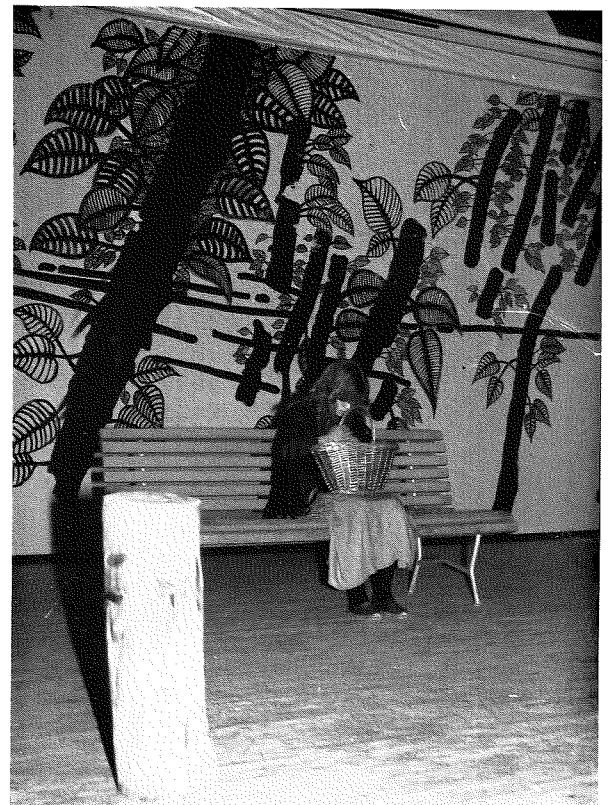
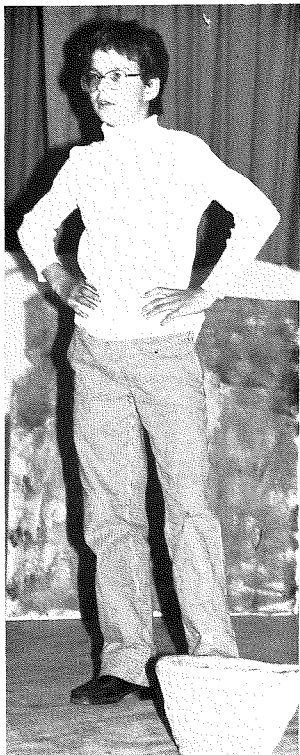


*Qui dit fable,  
dit caractères,  
sentiments :*

*La fourmi avare  
n'est pas très  
encline à prêter  
le moindre sou  
à cette cigale  
écervelée.*



*Le riche passant  
dédaigneux, le mitron  
étonné n'ont que fai-  
re de la pauvre  
vendeuse d'allumettes.*



*(Décor peint sur fond de scène par  
M. Bernard Bailly, maître de dessin)*



*En coulisses, c'est les gros rires : Denis Probst, notre athlète rameur, se fait royalement asperger!*

*Sur scène le rythme est endiablé; pas question de se permettre un faux pas.*



*Un moment du final.*

*En fin de semaine, lors de la rencontre cantonale de basket des écoles secondaires, à la halle des sports de l'école, l'équipe du Belluard, qui s'est inclinée honorablement en finale face à celle de St-Michel, nous a valu de jolies émotions. Une heure de franche gaieté en ce vendredi de l'Ascension où 400 à 500 élèves acclamaient les leurs.*

*vendredi 29 juin*

*: Fin de l'année scolaire. A l'heure où nous mettons ces lignes sous presse, la chaleur étouffe élèves et bâtiments; l'ardeur au travail n'est plus nécessairement ce qu'elle fut, le certificat des élèves de 3ème année vient de commencer.*

*A tous, plus grands qui partez, plus jeunes qui revien-  
drez : "Bonnes vacances".*

## DES MACHINES A COUDRE

*Du 9 janvier au début mars, soit durant 7 semaines, les garçons et les filles de 3 classes de 1ère année échangèrent tabliers d'atelier et blouses de travail : les uns, c'était une nouveauté, s'initient aux travaux à l'aiguille, avec ou sans machine, les autres prirent le rabot et la scie à découper. Que les filles s'intéressent et réussissent également dans les activités manuelles sur bois, métal, carton ou dans la poterie, nous le savions par les cours à option. Cet échange de cours l'a d'ailleurs confirmé. Moins prévisibles étaient par contre les résultats des travaux à l'aiguille des garçons. Allaient-ils tout expédier au diable vauvert dans la première demi-heure ?*

*Nous laissons les maîtresses T.A. de l'école vous commenter cette expérience sous forme de rapport.*

### OBJECTIFS :

- acquérir de nouvelles connaissances utiles et pratiques,
- les familiariser avec de nouveaux gestes et matériaux,
- les rendre indépendants dans de petits travaux de couture et d'entretien courant.

Ces buts ont été, semble-t-il, atteints.

### CONDITIONS :

Les élèves étaient motivés, pleins de bonne volonté, parfois peu patients face à certains gestes demandant plus de finesse et de précision.

Leur énergie étant plus débordante, ils sont plus bruyants, la discipline s'est avérée plus difficile qu'avec les filles, mais leur intérêt de bien faire a compensé le reste.

Ils demandent plus de disponibilité et une attention constante de la part de la maîtresse.

Ambiance agréable et excellents contacts.

### TRAVAUX EFFECTUES :

Chacun :

- a constitué un classeur contenant un jeu de feuilles expliquant le fonctionnement de la machine à coudre,
- a appris à coudre à la machine, d'abord sans fil sur des feuilles d'exercice prévues à cet effet, progression de 1 à 4 en passant par la couture droite, couture droite avec passage d'angles, couture arrondie.

Puis avec fil amenant divers exercices sur tissu :

- couture droite
- arrêt de fils

- finition du bord d'une couture en point zig-zag
- préparation et finition d'un ourlet cousu machine.
- travail à la main :
  - préparation et finition d'un ourlet fait main
  - manière de faire un noeud au bout du fil
  - faufilage d'une couture et d'un ourlet
  - manière de coudre un bouton.
- confection d'un tablier de cuisine alliant le travail à la main et à la machine pour appliquer les techniques apprises dans le classeur
- manipulation du fer à repasser.

#### PROPRES APPRECIATIONS :

Les conditions de travail auraient été meilleures et les résultats concrets plus rapides si ces élèves avaient déjà reçu une préparation de base à l'école primaire au point de vue technique et gestuel.

De ce fait, le programme prévu était trop chargé, il a fallu le simplifier et l'adapter aux circonstances.

A l'avenir, si de nouveaux cours sont proposés, il faudrait à tout prix conserver les techniques telles que :

- connaissance et emploi de la machine à coudre
- pose d'un bouton
- ourlet

Il faudrait aussi envisager de la confection plus simple, par exemple : coussin - coussin patchwork - sets de table - panneau décoratif.

La durée des cours est suffisante sinon le programme des filles en souffrirait trop.

#### CONCLUSION

Le résultat est positif, les journées "Portes ouvertes" proposées à cette occasion par la direction, l'ont confirmé : l'enthousiasme quasi général de ces jeunes garçons nous a surprises. C'est d'ailleurs avec beaucoup de satisfaction que nous avons réalisé cette expérience.

Les maîtresses T.A. du Belluard : F. GREMAUD, A. RIEDO, M. GUHL

***ILS QUITTENT L'ESB***



**2B M. A. RYSER**



**2C M. B. CARREL**

# POEMES

## FRIBOURG

*Fribourg s'insère dans son méandre,  
Comme un diamant dans son écrin,  
Mais pour très vite s'étendre  
Sur les collines et champs voisins.*

*Dans la presqu'île de la Basse-Ville  
S'étirent de vieilles maisons  
Aux toits recouverts de tuiles  
Et décorées d'anciens frontons.*

*A ses pieds coule la Sarine  
Que de hautes falaises dominant  
Pour former un précipice;*

*Mais grâce aux ponts qui jaillissent,  
Fribourg a franchi la barrière  
Que formait cette rivière.*

Daniel Savary, classe 2N

---

## Le Château

*Entouré par les plus hauts pics,  
Sur le coteau de la vallée,  
Le château se dresse magnifique,  
Et s'élève avec majesté.*

*Noble vestige de l'Histoire,  
Il a vu de belles victoires,  
Et des chevaliers en fête  
Mais aussi les pleurs des défaites.*

*Après les ans, il reste des pierres,  
Mais personne n'y pense plus,  
Dans son monde solitaire et reclus,  
Il vit entouré de lierres.*

Martine Metttaux, classe 2N

## CORTEGE VISIONNAIRE

Partant du poème "Cortège" de Jacques Prévert, dont voici quelques vers :

Un vieillard    en or            avec    une montre    en deuil  
Une reine        de peine        avec    un homme     d'Angleterre  
Un serpent     à café          avec    un moulin     à lunettes

Les élèves en ont recherché et analysé la structure, puis ils ont imaginé d'autres associations amusantes :

*Un pistolet à dossier avec... une chaise à pétard,  
Un fromage à fermeture éclair avec... un pantalon à raclette,  
Des pampers à pois verts avec... des parapluies à élastiques,  
Un prêtre en chocolat avec... une tourte en soutane,  
Une vénus en culotte courte avec... un écolier en argent,  
Un éléphant de Gruyère avec... un fromage de mer,  
Une radio à lunettes avec... un homme à piles,  
Une cabine de cheval avec... une queue de téléphone,  
Un oeuf de pierre avec... un mur de poule,  
Une tomate en prison avec... un homme en salade,  
Un couple en plastique avec... un moustique en voyage de noce,  
Un pont en laine avec... une chaussette en béton,  
Un pêcheur à la noisette avec... un chocolat à la ligne,  
Et un homme dans la soupe avec... un petit pois dans son lit.*

Les élèves de la classe 2R

\*\*\*\*\*

***ELLES (ILS) QUITTENT L'ESB***



**3B M. J.-M. ROBADEY**



**3C M. T. KNEUSS**

Alphonse Grünenfelder, avec ses collègues, Henriette Muheim et Theddy Kneuss, tous professeurs au Belluard et enthousiastes échangeurs de classes, ont une vision particulière de l'allemand au niveau secondaire. Le lecteur attentif et qui, de plus, vient de terminer sa scolarité, la découvrira certes dans le texte ci-contre, ainsi que la nouvelle orthographe de l'école que propose les "Freiburger Nachrichten".

Pour ceux que cette langue rebute - on ne peut exclure à priori qu'il y en ait - une élève de 3ème année vous invite à suivre sa classe sur les sentiers d'outre-Singine....

Erster Schüleraustausch mit Romands

### Sekundarschüler entdecken Freiburg

«Sprachunterricht, der nur auf einem Lehrbuch und dem Lehrer basiert, ist wie eine Trockenschwimmübung.» meint der Freiburger Deutschlehrer Alphonse Grünenfelder etwas überspitzt: «Es ist wie Schwimmunterricht im Planschbecken.» Den fehlenden Bezug zum Alltag macht seine Deutschklasse aber wett, indem sie seit einigen Monaten Kontakte zu einer deutschsprachigen Klasse aus Schwarzenburg unterhält. Nachdem die Schüler der Sekundarschule Belloir im Dezember bereits die Skigebiete des Schwarzenburgerlandes ergründeten, erwiderten die Schwarzenburger Seeler den Besuch mit einer Visite in Freiburg.

«Die erste Begegnung hat mich ein wenig geniert. Die Freiburger standen hier und wir standen da. Alle waren hilflos und machten Witze ... ich glaube, die zweite Begegnung wird nicht mehr so steif, weil wir uns schon ein bisschen kennen.» So beschreibt



Auf Entdeckung in Freiburger Altstadt. (Foto: Marc Lettau)

(Extrait des "Freiburger Nachrichten" du 15 mars 1984)

Cela a commencé lorsque, un jour, M. Grünenfelder, notre "prof" d'allemand nous a demandé d'écrire une lettre en allemand, puis de l'enregistrer sur une cassette. Ce travail fut accueilli par les habituelles remarques : "C'est de l'exploitation, de l'esclavage" ou encore "ça suffit, on a déjà assez de travail" etc., puis tout le monde a très vite trouvé cette expérience intéressante.

Quelques temps plus tard, nous avons reçu la même chose d'une classe de Schwarzenbourg. Sur la cassette, ils avaient même enregistré une chanson "Chevaliers de la table ronde". Ce chant, et la mauvaise qualité de l'enregistrement, nous donnaient une étrange impression sur nos copains alémaniques. Impression qui a disparu rapidement lors de notre première rencontre à Schwarzenbourg où nous attendait un chaleureux accueil.

Par groupe de quatre (deux Alémaniques et deux Romands) nous avons skié durant l'après-midi, malgré le temps un peu froid, sans oublier les échanges de boules de neige et de "savons".

Vers 5 heures, et jusqu'à l'heure du souper, nous avons animé le goûter de quelques dialogues, puis avons tous dévoré avec un féroce appétit les spaghettis bolognaises.

Cette merveilleuse journée fut close par une disco et quelques pâtisseries. Nous avons déduit que ce genre de rencontres nous faisait mieux prendre conscience de notre niveau d'allemand...! La deuxième et dernière rencontre (malheureusement!) eut lieu à Fribourg où nous avons, à nouveau par petits groupes, fait visiter la vieille ville à nos copains alémaniques, en préparant plusieurs exercices en français et en allemand. Ces dialogues, nous les avons présentés devant tous les autres, y compris un journaliste, durant près de deux heures. La faim se faisant sentir, nous sommes allés manger une fondue dans un charmant restaurant.

Cette journée s'est terminée par une super-disco, animée par Frédéric Angeloz et ses copains. A l'heure du départ, arrivée beaucoup trop vite au goût de tous, embrassades et accolades furent amicalement échangées; quelques garçons de la classe allèrent même se coucher devant le car des Schwarzenbourgeois. Nous regrettons que cet échange ait été si court, car nos camarades terminaient leur année scolaire à Pâques. Quelques-uns ont néanmoins gardé un contact (épistolaire) : nous aimerions organiser une journée à la fin du mois de juin pour nous retrouver.



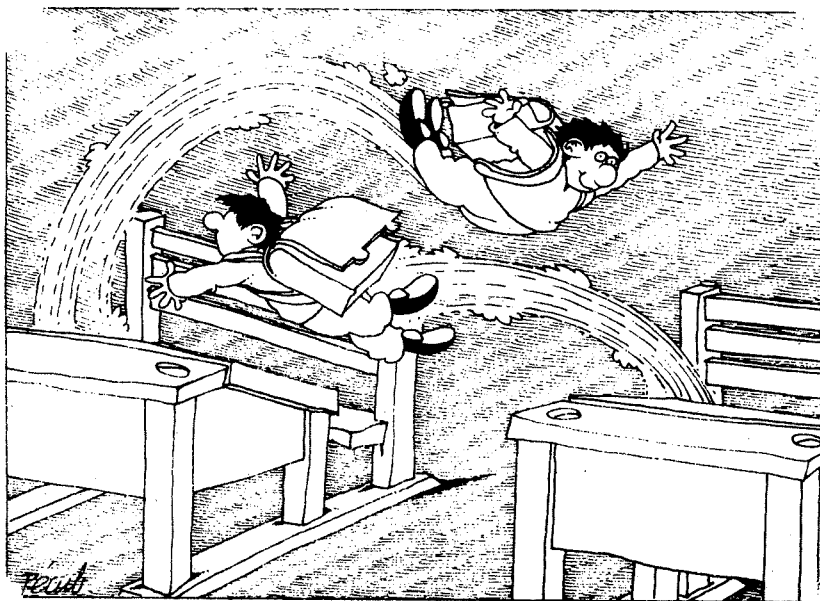
Depuis cet échange, nous parlons mieux l'allemand, nous sommes aussi plus motivés pour l'étudier, et dans notre classe, l'ambiance est encore meilleure qu'avant.

Nous adressons tous nos remerciements à la direction pour cette formidable expérience.

Cathy, élève de la classe 3E

En allemand, sur les hauteurs de la cathédrale...

## A PROPOS DES ECHANGES SCOLAIRES



Extrait de "La Liberté" du samedi 9 juin 1984

"Ce n'est pas du tourisme scolaire! par ces échanges, les deux parties linguistiques se rapprochent et par là l'unité cantonale se renforce."  
(Martin Johner, coordonnateur, et Patrice Blanc, son collègue).

*"Les méthodes linguistiques modernes mettent l'accent sur la communication. Les échanges scolaires intéresseront par conséquent de plus en plus de monde. D'autant plus que le rôle de l'école sera de contrecarrer le développement des mass média électroniques qui poussent les gens à se replier sur eux-mêmes."*  
(Martin Johner)

"Les échanges scolaires, - un travail extraordinaire, enrichissant, stimulant - appartiennent à l'avenir, car ils permettent des situations authentiques de communication. L'élève trouve soudain une raison à la pratique de la deuxième langue." (Prof. Dr E. Marsch, Université).

"Plus de 3000 élèves ont eu la chance de participer à des échanges scolaires pendant l'année 1983/84. (Peter A. Ehrhard, coordonnateur des échanges de jeunes en Suisse).

"Pendant les échanges, l'élève se sépare de plus en plus du livre scolaire et s'approche petit à petit de l'apprentissage directe de la langue."  
(Gunther Schneider, Université).

*"Les échanges de classes, la dixième année scolaire et les séjours en Suisse alémanique montrent que les élèves sont confrontés aussi au Schwizertütsch. Nous devons les préparer à cette réalité. A partir de l'automne 1984 apparaîtra un instrument d'école, qui répondra à ce besoin." (Martin Muller, Université)*

*"Les élèves apprécient beaucoup les excursions, mais ils n'aiment pas trop les exercices effectués en classe. Il ne faut pas y renoncer pour autant. C'est au maître de faire comprendre à sa classe, que l'apprentissage d'une autre langue requiert différents exercices contraignants et non seulement des jeux."  
(A. Grünenfelder, Beat Schneuwly, Werner Zurkinden, OS Dürdingen, Peter Nussbaum, Sek. Schwarzenburg).*

"Les échos varient d'un élève à l'autre. Certains profitent bien des échanges, d'autres ne trouvent pas le contact. Cela dépend avant tout de la personnalité des participants." (Henriette Muheim, Engelbert Schuwey, OS Wünnewil).

"Ma classe pratique vient de passer une semaine à Giffers et vice versa. Nous avons suivi le programme normalement, mais la grammaire a été temporairement abandonnée pour mettre l'accent sur le dialogue et les situations de la vie courante. Précédemment, les jeunes avaient échangé des lettres. L'engouement était évident. Certains élèves, incapables d'écrire cinq phrases lors d'une rédaction, se mettaient à remplir librement deux feuilles A 4. Il y a alors eu un apport linguistique, mais également humain." (Hubert Aegerter, Jolimont).

*"La motivation est-elle plus grande chez les Alémaniques que dans le camp romand ?" Martin Johner rejette l'allégation: "L'intérêt est plus ou moins équilibré."*

Peter A. Ehrhard, coordonnateur des échanges de jeunes en Suisse, est laudatif à l'égard du modèle fribourgeois : "Il est important que toute la Suisse puisse en profiter, car sa valeur pédagogique est réelle."

**ELLES (ILS) QUITTENT L'ESB**



**3D M. J. KIRSCH**



**3E M.F. GUILLAUME**

## UN CONTE: MOUCHI, L'ESQUIMAU

Mouchi était un petit esquimau de 12 ans. Il habitait dans un village situé dans les régions côtières de l'Antarctique. Son frère de 16 ans était déjà un grand chasseur renommé. Les Esquimaux vivent de la chasse et de la pêche. Il est indispensable qu'un garçon soit fort et courageux. Les enfants très jeunes doivent procurer de la nourriture et des vêtements pour la famille. Pour trouver du gibier, ils parcourent des kilomètres. Souvent, ils partent le matin et n'arrivent que le soir avec plusieurs bêtes. S'ils n'attrapent rien, ils se font mépriser. Mouchi était un de ceux-là. Il était faible et peu courageux. Ce garçon n'aimait ni pêcher, ni chasser. Il préférait être libre. Parfois il se sentait triste, car il remarquait que ses parents avaient plus d'affection pour son frère que pour lui.

Au village aussi, Mouchi se faisait mal voir. Les habitants se moquaient parce qu'il n'avait pas d'habileté. Ils riaient de tout ce qu'il entreprenait et lui jetaient des mots méchants. C'est pourquoi Mouchi se sentait de plus en plus seul et malheureux. Un jour, Mouchi rentra chez lui bredouille; quand il traversa le village, les gens rentrèrent dans leurs igloos pour l'éviter. Il était vraiment la honte du village. Mais cette fois c'était plus grave, ses parents l'avaient averti que si le jour-même il ne rapportait pas sa part de chasse, il serait renvoyé de chez eux. Mouchi avait encore un petit espoir, il pensait que c'était peut-être du chantage et qu'ils lui donneraient encore une chance. Hélas, il se trompait, une mauvaise surprise l'attendait chez lui :  
Mouchi, d'une toute petite voix : "Bonsoir père, bonsoir mère!"

Le père, d'un ton sec : "J'espère que tu as fait meilleure chasse!"

Un long silence suivit.

Mouchi, la tête basse : "On m'a volé ce que j'avais pêché."

La mère, un peu apitoyée : "On pourrait lui laisser encore une chance."

Le frère, avec haine et mépris : "Pas question! Père et moi nous devons trouver notre nourriture et lui, il voudrait se nourrir de la chasse des autres!"

Le père : "Ton frère a raison, d'ailleurs on commence à se gêner à cause de toi. Mouchi, prends tes affaires et pars. Nous, on veut plus te voir."

Mouchi se retrouve seul au milieu d'une nature immense, il se croyait perdu. Sans savoir où il allait, il avança droit devant lui, sans sentir sa fatigue. Mais, il ne tint pas longtemps et s'évanouit épuisé.

A son réveil, il se trouvait dans un buisson à l'abri des intempéries. Tout d'abord, il pensa être dans un autre monde; mais petit à petit, il reprit ses esprits. Tout à coup, il perçut des bruissements de feuilles et un loup très impressionnant apparut. Mouchi, encore trop faible pour fuir, resta figé sur place.

Le loup, d'une voix aimable, : "N'aie pas peur. Je ne te veux aucun mal. Mais comment vas-tu ?"

Mouchi croyant rêver : "M... Moi ?"

Le loup : " Oui, c'est moi qui t'ai amené ici. Je t'ai suivi depuis ta maison. Je sais tout de ton histoire."

Mouchi, étonné : "Mais... Je ne savais pas que les loups parlaient! Et ta queue, elle a une forme de trompette! Tu n'es vraiment pas comme les autres."

Le loup : "Tu l'as dit! Je pense que tu as faim ?"

Mouchi : "Oui, bien sûr. De toute manière, je vais mourir, mes parents m'ont abandonné, Monsieur le loup!"

Le loup : "Je vais t'aider. Tiens ça, mange! Appelle-moi Kafi!"

Quand Mouchi eut repris toutes ses forces, Kafi lui montra comment chasser et pêcher. Plus tard, il lui expliqua comment fabriquer des vêtements, faire du feu, des habits... Chaque jour, Mouchi devenait de plus en plus fort. Ce loup l'avait vraiment adopté et, grâce à son affection, il faisait apparaître les dons que possédait Mouchi. Mais un jour, le loup lui dit :

- Maintenant tu as beaucoup grandi et on est devenus de très bons amis. La première fois que je t'ai vu, j'ai tout de suite découvert ta gentillesse. Tu as de nombreuses qualités, mais il t'en manque encore. Je peux en compléter quelques-unes. Es-tu prêt à garder un secret entre toi et moi ?
- Oui! Mais est-ce que je mérite cet honneur ? Tu m'as déjà tellement aidé. Sans toi, je serais mort.
- D'accord, mais c'est grâce à ta bonté que je me suis occupé de toi. Je possède une arme magique qui m'a été donnée ainsi que ma voix et mon intelligence. Je veux te confier cette arme, elle va te servir. Bientôt, il faudra que tu retournes chez les tiens, elle sera un lien entre toi et moi, elle permet de se rencontrer en rêve. Celui qui la possède est fort et beau. Surtout, ne répète pas ce que je viens de te dire.

- Non, je te le promets! Mais, pourquoi faut-il que l'on se quitte Kafi ?
- Crois-moi, c'est mieux! Mais rappelle-toi, on se rencontrera en rêve. Maintenant, il faut se quitter. Tiens l'arme magique et rentre chez toi!
- Mais...

Mouchi n'eut pas le temps de continuer, Kafi avait disparu.

Mouchi rentra par les bois et trouva sur son chemin un homme étendu inconscient. Il lui toucha le front avec son arme magique qui le réanima. Mouchi était tout content d'avoir guéri un homme et hâta le pas pour retrouver sa famille. Le soir venu, il fabriqua un petit igloo et fit un feu. Il but de l'eau et s'endormit. Au petit jour, il repartit et rencontra à mi-chemin un traîneau avec des chiens: c'était son grand-père qui rentrait aussi à la maison. Il lui demanda :

- Tu veux venir avec moi ou aller à pied ?
- Si tu as un peu de place, je ne dis pas non!
- Bon, monte.
- Tu as soif ? Tu veux une tasse de thé ?
- Oui, volontiers.

Mais plus loin, en passant devant un igloo, Mouchi aperçut son frère qui fuyait un ours blanc gigantesque avec des pattes monstrueuses. Le frère de Mouchi perdit l'équilibre ainsi que ses armes. Même bien équipé, un homme aurait eu peu de chance de tuer l'énorme animal. Le malheureux était donc condamné. Mouchi pensa qu'il devait saisir l'occasion et s'élança dans la bagarre. Il eut vite fait de prendre le dessus et d'achever l'ours grâce à son arme magique et à sa force suprême. Mouchi rentra triomphant au village. Pour le remercier d'avoir sauvé son frère de l'attaque de l'ours, les Esquimaux organisèrent une grande fête en son honneur. Depuis ce jour, il fut considéré comme le plus grand chasseur de la région et réintégra l'igloo de sa famille.

Chaque soir avant de se coucher, il contemplait les lieux où il avait passé son enfance et souriait. Tous le regardaient intrigués, mais lui ne révélait à personne son grand secret.

***ELLES (ILS) QUITTENT L'ESB***



**3F M. L. GUISLER**



**3G M. A. GRUNENFELDER**

## SUR L'ABANDON : PETITS POEMES

Sans toi je me sens seule, sans toi mon bel amour.  
La vie n'a plus de sens: je t'aimerai toujours.  
A quoi sert d'exister, à quoi sert d'être aimée  
Puisque tu m'as laissée dans mon obscurité.

Corinne

Je voyais dans tes yeux le bonheur que j'avais.  
J'ai encore dans mon coeur ton parfum que j'aimais.  
En moi tout a changé le jour où j'ai compris...  
Pourquoi m'as-tu quittée, pourquoi t'a-t-elle pris?

Laure

Sur le sable mouillé, ton beau corps étendu,  
Tes beaux cheveux coupés, tu m'étais apparu,  
Comme un enfant bronzé, me regardant toujours,  
Avec tes yeux rêveurs qui me parlaient d'amour.

Béatrice

J'aime tes yeux plissés,  
Tes longs cheveux dorés.  
J'adore te parler,  
Et aussi t'embrasser.  
Je ne peux t'oublier,  
Moi qui t'ai tant aimé.  
Je ne peux te donner  
Qu'un amour de poupée.

Toi mon meilleur ami,  
Pourquoi m'as-tu quittée,  
Avec tes beaux yeux gris,  
Et tes lèvres dorées  
Que j'essaie d'oublier.  
Mais tu es toujours là.  
Je ne veux plus t'aimer;  
Ne m'abandonne pas!

Isabelle

Lilou

Comment donc t'oublier, ne plus penser à nous  
Ne plus me souvenir: je t'aime plus que tout.  
Je tremble maintenant, tu m'as abandonnée.  
Pourtant j'espère encore, viens vite me chercher!

Catherine

Classe 2A

## **CELA NE FAIT QUE COMMENCER**

A quoi ça sert ?

"M'sieur, à quoi ça sert l'Histoire?"

Répondre qu'il n'est pas forcément idiot de savoir qu'au siècle dernier des ouvriers ont vécu dans la plus noire misère pour permettre notre bien-être actuel ?

"Oui, mais les Grecs, Charlemagne ?..."

Répondre et expliquer que la Grèce est la mère de notre civilisation? C'est rêver.

Expliquer les avantages de savoir lire et écrire à des élèves qui tentent d'ingérer la conjugaison des verbes en "yer" ? C'est enfoncer le clou à côté de la planche.

Alors, soyons jésuite et répondons par une autre question :

"Vas-tu voir les matches de Gottéron?"

Gottéron a manifestement plus de succès que Charlemagne.

"Alors, à quoi ça sert d'aller voir Gottéron ?

-.... C'est "bonnard".

Nous y sommes. Transposons l'interrogation "à quoi ça sert" à la forme affirmative et nous obtenons : "Ça m'embête." C'est plus direct. On ne demande pas l'utilité de ce qui plaît. Il suffit que cela plaise.

Ça commence enfant. Et ça ne fait que commencer.

La grande triche.

Petits papiers, plumier, manche, etc., les procédés varient. Les mêmes variations probablement depuis des siècles.

Il y a ceux qui trichent toujours, qui ne conçoivent pas une interrogation sans tricher. Il y a ceux qui trichent occasionnellement, parce que, cette fois, ils n'ont pas appris, ou bien pour essayer, pour faire comme d'autres. Il y a ceux qui ne trichent pas.

"Pourquoi trichez-vous ?"

- Pour avoir une bonne note.
- Parce qu'on n'a pas appris.
- On n'a pas envie d'apprendre..."

Mais il ne faut pas demander leurs raisons à ceux qui ne trichent pas. Il y a ceux qui ont appris, ceux qui n'osent pas, ceux qui ne veulent pas. Mais il y a une certaine honte à ne jamais tricher.

Ça commence enfant. Et ça ne fait que commencer ?

***ELLES (ILS) QUITTENT L'ESB***



**3H M. J.-M. RAPPAZ**



**3K M. D. STEVAN**

## **ESB INFORMATION**

*se réjouit de la naissance*

*de Alain, fils de M. et Mme Louis Despont, à Belfaux, né le  
3 février 1984 à l'hôpital Daler;*

*dit sa sympathie*

*à Sylvia Benvenuto, élève de la classe 3A, et à sa famille, très  
touchée par le décès de sa soeur Daniela survenu dans le courant de  
sa vingtième année;*

*à José Mettraux, élève de la classe 3G et à sa famille, qui a connu  
la douleur de perdre son père.*

*à Jean-Claude Cuennet, adjoint de direction, et à sa famille, très peinés  
par le décès subit de son père.*

*est heureux de fêter le prochain retour de Pierre Burgy, son corédacteur,  
après une absence de plusieurs mois;*

*formule ses remerciements et présente ses meilleurs voeux de succès*

*aux professeurs qui vont quitter le Belluard à la fin de cette année  
scolaire. Il s'agit de :*

- Mme Diane Kaeser, maîtresse de biologie et de géographie,*
- M. Marcel Gautron, maître de mathématiques et de biologie, engagé  
à l'ESB depuis l'automne 1973,*
- M. Olivier Suter, maître de dessin.*

*Ces trois maîtres rejoignent le cycle d'orientation de Pérolles pour y  
enseigner cet automne les mêmes branches.*

- Mlle Renée Somers, maîtresse de dessin,*
- M. Michel Maillard, maître ayant assumé la prise en charge d'une  
classe de développement, du groupe instrumental  
et de la chorale de l'école,*
- M. François Wohlhauser, maître d'histoire et d'instruction civique.*

*rappelle que l'année scolaire 1984-1985 débutera le lundi 27 août, avec une  
rentrée échelonnée pour les différentes classes :*

- 1ère année : rendez-vous à 8h30*
- 2ème année : rendez-vous à 10h30*
- 3ème année : rendez-vous à 14h00*

*Les vacances de la Toussaint auront lieu du vendredi 26 octobre 16 h.  
au lundi 5 novembre à 7h40*

*et celles de Noël, du vendredi 21 décembre à 16 h. au lundi 7 janvier  
1985 à 7h40.*

*s'en voudrait de ne pas souhaiter à chacun le repos ensoleillé qu'il mérite.  
Alors : " Bonnes vacances ! "*

